



Association Les Lampions

Aide à l'Enfance du Vietnam

10 ans d'avance...

DOAN Quoc-Hoa

Un soir de mars, je ne me souviens plus de l'année, 1996 peut-être, très tard et après une longue journée de travail dans la province de Dong Nai (*plaine des cerfs*), nous nous sommes retrouvés sur la terrasse de la « Colline ».



C'était notre base de repos, une grande maison d'une seule pièce, en bois foncé, au sommet d'une colline ; sa grande terrasse domine le lac de *La Ngà*, bien rempli en cette saison par la fermeture du barrage sur le fleuve du même nom. C'était notre récompense après avoir bien travaillé, remarquait souvent *Madame Hoa*. Nous avions le droit d'y passer le week-end, nous promener dans l'immense verger, déguster les mangues du jardin, et décompresser de notre semaine de stress. Bien sûr le confort était rudimentaire dans les petits bungalows au nom de fleurs exotiques qui nous logeaient la nuit ; les expéditions nocturnes aux toilettes extérieures étaient de vrais safaris au cours desquels nous devions franchir les barrages de crapauds, de margouillats ou autres habitants locaux avant d'atteindre notre objectif. Mais nous pouvions passer nos soirées à discuter et à refaire le monde.

Et surtout, il y avait *Madame Hoa* ! Elle ne manquait jamais d'anecdotes sur l'histoire du Viet Nam : la guerre, la résistance, les victimes de l'agent orange, les épidémies, les enfants dénutris, les premières ONG qui volaient à son aide, puis le programme du Centre de pédiatrie auquel nous participions, ses difficultés, ses paradoxes...enfin l'histoire de sa vie mouvementée au service des enfants de ce pays.

Mais pas uniquement la sombre période de ce pays ! elle nous a aussi révélé ses merveilles, les chutes de Dam Ri, les forêts millénaires, les verts dégradés des rizières...elle nous a fait découvrir les trésors de sa culture, des ruines *Chàm* aux *bleus de Huê* (porcelaine) ou autres antiquités parmi les milliers de pièces de sa collection familiale.

Chaque mission devenait personnellement, un voyage initiatique, pour redécouvrir le pays, pour m'imprégner de son histoire, et non pas simplement une mission humanitaire; je revisitais les campagnes, je sillonnais les hauts plateaux et les villages de minorités ethniques au gré des sessions d'éducation nutritionnelle ou de formation dans les postes de soins de santé primaire ; j'avais l'impression d'entendre battre le cœur de mon pays, bercé par les commentaires de celle qui était alors devenue le lien avec ma terre natale : *Madame Hoa*. *Le Dr Duong Quynh Hoa, ancien Ministre de la santé*, qui a consacré sa vie entière au service des enfants de son pays. Elle était obstétricienne, elle était pédiatre, elle était une mère pour eux, voire pour nous tous, jeunes médecins ou puéricultrices en mission. Elle était gonflée d'énergie et toujours pleine d'idées avant-gardistes. Je me souviens des premières consultations de psychologie médicale et des jeux de rôles multidisciplinaires pour dynamiser la formation ; puis ces cours d'Aïkido dans une salle ouverte au sein même du Centre de Pédiatrie pour le personnel ou encore cette classe de danse pour les jeunes médecins...tout cela dans un pays encore éreinté par des décennies de guerre et des années de disette. Il fallait ouvrir leur esprit, insistait-elle !

Ce soir là, sur la terrasse de la colline, malgré l'épuisement de la dure journée, elle éclate de rire et me dit d'un air désolé : « Tu sais Hoà, ils (les Vietnamiens) ne comprennent rien ! nous risquons vraiment d'échouer, car nous sommes trop en avance ! Nous avons 10 ans d'avance sur eux ! » Je l'entend cette phrase encore comme si c'était hier !



2006, 28 février, au petit matin, je l'accompagne à sa dernière demeure, le cœur serré et triste. Mais son rire unique semble résonner encore à mon oreille et me rappelle combien je suis heureux et fier de l'avoir rencontrée un jour, comme tous mes amis des Lampions.

Au revoir, *Madame Hoa* !

Un petit coin de paradis (Nelly)

Long My, petite ville du sud Viêt-Nam avec son marché pittoresque, ses ruelles atypiques et son hôpital, grand bâtiment blanc orné d'un superbe jardin.

Et là, dans cet hôpital où se cachent tant de souffrances, de douleurs et de misère, nous avons trouvé un petit coin de paradis.

Et oui ! un petit paradis tenu par de vieilles et moins vieilles vietnamiennes. Ces nobles dames sont responsables d'un « resto du cœur » pour les indigents de l'hôpital. Tous les jours, dès l'aube, elles vont au marché pour récupérer du riz et des légumes qu'elles font cuire et distribuent à ces malheureux.

Ces dames sont des bénévoles, bien qu'étant elles-mêmes assez pauvres. Elles partagent deux chambres ayant pour tout mobilier un portant pour leurs vêtements et des hamacs pour se reposer. Elles forment plusieurs équipes de dix personnes et travaillent en alternance tous les dix jours environ. Leur « cuisine » est des plus pittoresques et rudimentaires : deux trous au sol remplis de pierres réfractaires, des grandes marmites et ça marche...ça cuit !

A notre arrivée dans ce lieu mythique nous avons provoqué un mouvement de grande curiosité : des dames à la peau blanche, et pour moi, la dame aux cheveux blancs. L'étonnement était total : ces vieilles dames si fragiles et réservées venaient nous caresser les bras et les cheveux.

Afin de mieux nous comprendre, nous avions apporté notre lexique. Et là, ces vieilles dames se sont éveillées et se sont révélées très vives d'esprit, de grande curiosité intellectuelle ; c'était, comment dire, exaltant !

Elles s'arrachaient ce petit livre de main en main, avec parfois, deux paires de lunettes sur le nez pour mieux lire.

Parfois, des incompréhensions déclenchaient de longs « fous rires ».

Et dans ce cadre des plus dépouillés, nous avons eu l'immense privilège de voir, de comprendre sans aucune parole, des visages remplis de douceur, des regards si profonds qu'ils n'en finissent pas et des sourires épanouis des plus expressifs.

Oui, nous avons eu cet immense privilège de voir tous ces visages qui nous ont appris l'humilité. Ces visages mille fois plus beaux que tous les portraits du monde.

Jamais, non jamais, nous ne pourrions oublier ces vieilles dames si dignes du « resto du cœur » de *Long My*.



Une goutte d'eau

Mireille Granier, orthophoniste

Je suis tombée comme une goutte d'eau dans la mission de mars 2006, de l'association "les lampions", par les hasards de l'amitié. Notre groupe devant former des formateurs, eux-mêmes thérapeutes de la petite enfance (pédiatres, infirmiers, sages-femmes...)

Le but : « prévention du handicap chez l'enfant de 0 à 6 ans »

Les lieux de notre intervention furent l'hôpital, le dispensaire de Long My (les futurs formateurs y firent leurs premières consultations), le poste de santé de Long My (les nouveaux "formés" forment à leur tour la responsable de l'établissement) et le poste de santé de Long Binh.

La toute première observation du handicap que je fis lors de la mission, fût dans l'orphelinat de Hoi An, au centre du Viet Nam et avant notre arrivée sur Long My. L'ambiance de paix, de calme contrastait avec la gravité des cas de certains enfants: troubles du comportement et de la communication, retard mental, retard moteur. Deux jeunes enfants de 4 et 5 ans, opérés de fente labiale, ne parlaient pas. Suite à l'intervention, il n'y a pas eu de suivi orthophonique ni orthodontique.

Hôpital de Long My : rencontre avec l'équipe vietnamienne.

Les premiers contacts avec les futurs formateurs se firent dans la salle de conférence de l'hôpital. Kim Anh, notre interprète était bien utile et active. Commenter, affiner et comprendre les termes médicaux du questionnaire déjà établie lors des missions précédentes, demandaient l'attention de tous.

Mon impression alors était celle de la transmission d'un savoir. Il y eut peu d'échanges sur le fond et le contenu de la grille de dépistage, comme sur les différentes classifications du handicap. Y avait-il de l'intérêt? Il y avait de l'écoute et aussi beaucoup de réserve.

Au dispensaire de Long My :

Mon travail quotidien étant de prendre en charge les déficits sensoriels ainsi que les troubles de la relation et en conséquence les retards de parole et langage, les consultations au dispensaire ont été pleines d'intérêt. L'ambiance était bruyante, agitée. Il y a eu des pleins d'allers et venues. Mais tout était perceptible : les inhibitions, les craintes, des uns ou au contraire le versant expansif, assuré des autres.

L'équipe des formateurs s'est montrée efficace motivée. Après un démarrage qui m'avait paru laborieux, la mise en application de la théorie se faisait tout naturellement. Bien sûr il fallait récupérer le matériel, des malles enfuies avec les enfants dans la cour de l'école. Il était important aussi de préciser la rigueur du questionnaire, ne pas induire ou trop aider les enfants, être précis, ne pas faire de modèle à recopier mais simplement demander "dessine moi un bonhomme"

Les mamans semblaient heureuses de conduire leur enfant en consultation. Les tous petits ont du mal à se laisser observer de façon sereine; les grands de la maternelle voisine passaient les grilles pour nous rendre visite. Une impression de pagaille à laquelle on s'accoutumait. Les formateurs se montraient très adaptés, dans cette ambiance qu'ils devaient culturellement connaître.



Le poste de santé de Long My :

Le départ en moto, sur cette petite route dans la fraîcheur du matin était des plus agréables. L'ambiance de cette grande maison semblait celle d'une habitation ordinaire. Rien ou presque ne montrait que l'on était dans un centre de soin : une petite étagère de quelques médicaments. La responsable du poste de santé a suivi la formation, dans l'ambiance détendue des activités quotidiennes.

Le groupe des formateurs est un peu dispersé. Kim Anh, notre interprète parle de son pays, elle aussi se sent en confiance. Des progrès, des traditions, de l'évolution des mentalités, des pesanteurs qui freinent l'évolution des moeurs. On se sent bien; on est presque chez nous.

Le poste de santé de Long Binh :

Le trajet à moto est plus long mais tout aussi délicieux. Françoise, notre pédiatre, s'entretient avec une jeune adolescente porteuse d'une polyarthrite chronique et que les équipes Lampions suivent régulièrement à chaque mission. Il est important de constater qu'il y a du suivi.

Même ambiance de consultation. Il y a trop de monde. Trop d'enfants sont rentrés dans la salle. Un petit garçon épuisé par une cardiopathie consulte avec sa maman; il n'a plus la force de manger. Pour l'opération à Hochiminhville, à l'Institut du coeur, la liste des petits malades est longue. J'ai un sentiment étrange d'impuissance et d'injustice.

Pourtant, pendant la dernière réunion avec le groupe, la communication est riche. Leurs questions mettent à jour tout l'intérêt qu'ils ont porté à la formation. Ils expriment la difficulté de la mise en pratique, parlent de la nécessité d'un budget, de la volonté administrative.

Au début de la mission, je constatais l'importance du médical, leur curiosité pour de nouvelles techniques. Je me mettais à l'écoute, j'observais, je me posais des questions sur mon utilité immédiate. Peu à peu j'ai perçu l'évolution du groupe vers plus de communication, de curiosité. J'ai eu l'intime conviction que mon parcours personnel et professionnel, comme une petite goutte d'eau, pourrait être positif dans le futur. J'ai beaucoup reçu dans cette expérience.



Le Vietnam, un certain regard

Christine Ricard, anesthésiste

Le 27 février : une journée de contacts et d'échanges prometteurs.

De Hôi An, nous partons à Dien Ban, dans la province de Quang Nam, pour rencontrer le Docteur Hung, neurologue. Nous visitons sa future clinique à Vinh Duc et, avec lui, nous l'imaginons en fonctionnement au mois de juin 2006. L'anesthésie des jeunes enfants pose quelques problèmes. Le docteur Do, anesthésiste pour adulte et enfant, appelé à se joindre à nous, a une reconnaissance des besoins et une évaluation des solutions qui nous paraissent très justes. Les besoins se situent essentiellement au niveau de la formation à la pratique de l'anesthésie loco-régionale chez le jeune enfant. Nous projetons de travailler par courriel à partir de protocoles existants et d'organiser cette formation théorique et pratique avec lui pour le mois d'octobre prochain. A Hôi An, nous sommes accueillis à l'orphelinat. Quelques cas cliniques significatifs, exposés par la

Formation Dépistage du handicap

Françoise Jouanneau Doan, pédiatre



L'objectif de la mission était de finaliser la formation, débutée en mars 2004, des formateurs qui vont former les agents de santé communautaire au dépistage du handicap lors des programmes de prévention effectués dans les villages. Il s'agissait donc d'un rappel théorique sur les principaux handicaps et sur les examens à effectuer selon la grille de recueils des données qui avait déjà été établie avec eux. Ensuite l'application pratique de la grille a pu être réalisée en examinant une quarantaine d'enfants de 10 mois à 6 ans qui avaient été convoqués dans les dispensaires de Long My et de Long Binh.

Nos neuf jeunes formateurs ont été pour la plupart très intéressés et assidus malgré les problèmes d'emploi du temps. Ils semblent à l'aise avec l'utilisation de la grille et l'examen de l'enfant, mais se disent moins à l'aise avec la formation théorique qu'ils devront dispenser aux agents de santé communautaire qui seront les exécutants du programme.

Dr Nhàn, pédiatre, semble être celui qui serait le plus apte à organiser les cours, à récupérer les grilles et à les exploiter afin de convoquer les enfants suspects. Il pourrait bien sûr se faire aider par Mme Hang, l'infirmière qui garde actuellement les deux valises de dépistage.

Au moment du bilan de la mission, Dr Nhàn parle au nom des autres en se disant satisfait d'avoir pu suivre notre formation. Elle leur a permis d'améliorer leurs connaissances sur le développement de l'enfant et ses anomalies; Ceci les aidera dans leur travail quotidien auprès des enfants. Mais sont-ils tous du même avis? Ils semblent avoir compris l'intérêt du travail qu'on leur demande. Ils évoquent également une éventuelle compensation financière quant à ce travail supplémentaire qui les effraie un peu.

Leur préparation est maintenant terminée. Vont-ils démarrer leur travail de formateurs? La direction va-t-elle trouver des fonds pour les indemniser? Y aura-t-il une écoute et une coopération fiable de la part des agents de santé communautaire?

Wait and see !



présidente, la vice présidente, et par les soignants témoignent d'un manque de matériel mais surtout d'un manque local d'échanges interdisciplinaires. La demande est ciblée sur l'acquisition de compétence concernant la psychomotricité mais ne se limite pas à cette seule discipline. Nous demandons quelle est l'aide la mieux adaptée à la formation attendue. Faut-il financer une équipe de formateurs étrangers ou une équipe de formateurs vietnamiens? Il semble, malgré les impératifs d'hébergement, que le choix de l'équipe étrangère soit préféré. Un budget prévisionnel est nécessaire. Nous allons voir les enfants, certains ont des pathologies très lourdes. Des protocoles de soins

sont déjà appliqués et un gros travail est fait. Nous terminons la journée avec le sentiment d'avoir établi une alliance de professionnels autour de bons projets.

Long My et Vi Thanh: des mesures de prévention de la souffrance néonatale se mettent en place.

Long My : l'hôpital modifie son organisation administrative mais conserve en excellent état la salle de réanimation néonatale qui a été installée précédemment par « les lampions ».

La demande des soignants de pédiatrie, médecins et infirmières, se situe au niveau d'une meilleure maîtrise de certains gestes d'urgence pratiqués dans cet espace et notamment de ceux qui consistent à aider le nouveau né à mieux respirer. Ces gestes peuvent modifier les suites d'une naissance difficile et permettre au bébé de passer sans perte de chance ces premières minutes importantes pour son avenir. Nous enseignons ces gestes sur un « nourrisson mannequin » offert par le **Zonta**, association humanitaire, très impliquée dans l'aide aux enfants. Chaque soignant répète et apprend le geste jusqu'à sa propre satisfaction et assurance. Les participants sont nombreux et motivés.

Vi Thanh : un échographe à usage gynéco obstétrical vient d'être offert par « les lampions » avec le soutien des Lions clubs de Melun.

Nous assistons aux premières démonstrations. Installer et rassurer la future maman est le premier défi, expliquer le but de l'examen vient ensuite. L'ensemble des soignants mesure l'intérêt de cet investissement dans la diagnostic et la prévention des pathologies gynéco obstétricales.

Hoà est accueilli « à bras ouverts » dans toutes les unités. Les médecins responsables et les infirmières nous montrent leur bloc opératoire, la salle de réveil, les salles de pédiatrie et de maternité.

Nous reviendrons au bloc opératoire plus tard. Les salles d'hospitalisation du post accouchement sont vastes, les mères sont allongées, les nouveaux nés dorment, sereins, à côté d'elles. Les petits lits en « plexiglas » sont vides et transparents. Plusieurs personnes de la famille sont autour du lit maternel. Ces salles sont calmes, nous n'entendons que peu de pleurs. En pédiatrie, peu d'enfants hospitalisés sont très malades, la plupart d'entre eux sont là pour surveillance d'une éventuelle complication. La famille reste, mange et vit auprès de son enfant dans la salle ou dans la cour. La tranquillité des enfants nous interpelle et nous questionne.

L'influence bénéfique de la présence des parents autour de l'enfant est manifeste. Par ailleurs, « Les lampions » ont eu l'excellente initiative de financer un espace de jeu.

Les enfants, en petit nombre, viennent successivement y jouer et y découvrir des jouets. Nous les regardons rire et rêver. Ils nous sourient, ils nous parlent avec leurs beaux yeux sombres et leurs gestes calmes. C'est un bonheur grave mais c'est un vrai bonheur.



A l'orphelinat de Hoi An



Travaux dirigés en échographie obstétricale

Français de Can Tho pour 15 personnes de cet hôpital.

A l'Hôpital de Long My : Nous sommes informés de notre arrivée d'une nouvelle organisation administrative : le Centre de Santé éclaire en 3 langues (Hôpital Général, Médecine Communautaire, Service de Santé du District). Nous restons persuadés que nous saurons maintenir et créer des liens avec les différents responsables. En attendant, voici le point :

- Formation de formateur (2^{ème} séquence) pour le diagnostic précoce du handicap (Françoise – pédiatre, Mireille – orthophoniste, Bernard – éducateur spécialisé).
- Une convention sur un projet dentaire (formation et matériel – Martine Gomez) est signée.
- Un problème grave et pressent nous est amicalement soumis : le changement urgent de l'incinérateur de l'hôpital. Obsolète et inadéquat, à la limite de la dangerosité ; tous les jours à 17 h 30 des fumées épaisses et toxiques se répandent généreusement dans les services et les rues avoisinantes.
- Avis favorable au financement de la classe de français pour le DELF 2^{ème} degré après un succès à 100 % au DELF 1^{er} degré.
- Participation avec l'ensemble du personnel de l'hôpital à la Journée de la femme.
- Réunions régulières à Can Tho avec les autorités médicales. Une demande de convention avec le CHU de Montpellier et proposée par le Service de Santé de cette ville pour une coopération médicale ultérieure.



Rappel théorique avant les postes de santé

Le shaker vietnamien

Bernard Astruc



Pour plusieurs d'entre nous, cette mission aura tenu du marathon, matiné d'une ambiance de théâtre de boulevard, avec un zeste d'improvisation, ajoutez à ceci une pincée (énorme) de réactivité.

Agitez le tout pendant 18 jours, vous obtenez un panachage fou fou fou, mais efficace, tout cela dans une atmosphère bon enfant, conviviale voire chaleureuse.

Après un vol un peu chahuté sur un bimoteur (Saigon/Huế) nous commençons par des traditionnelles retrouvailles avec le dispensaire de Kim Long à Huế (Sœur Bong et Sœur Dien de la Congrégation des filles de Marie immaculée), puis une rencontre émouvante de Nelly et Phu, son « protégé » depuis plusieurs années, qu'elle n'avait jamais vu.

Puis nous descendons en bus sur Hôi An en découvrant le col des nuages et la baie de Da-Nang.

L'orphelinat de Hôi An nous accueille pour la 2^{ème} fois, nous sommes heureux de revoir le personnel (3) formé l'an dernier, toujours aussi disponible et sympathique. Les projets avec les responsables avancent lentement (malgré une forte demande) il faut résoudre les problèmes d'accueil des équipes (autorisations administratives, hébergement...).



Avec l'équipe de l'orphelinat de Hoi An

Entrevue avec le Dr Hung, que nous connaissons, pour sa nouvelle réalisation en construction, une clinique à Vinh Dien. La demande de formation est considérable (pédiatrie, obstétrique, anesthésie, néonatalogie, handicap...), celle de matériel ne l'est pas moins. L'originalité serait dans les mesures aménagées auprès des malades les plus démunis (nous aurons l'occasion d'en reparler). Il nous faudra établir une convention générale en collaboration avec l'Association «Gouttes d'Eau» à Nîmes qui nous a fait connaître ce partenaire, puis des conventions spécifiques à chaque mission.



Rencontre avec les responsables de la nouvelle clinique à Dien Ban

Nous sommes profondément attristés par la disparition brutale de Madame Hoa et nous partons précipitamment avec le Président, pour Hô Chi Minh, aux obsèques de la «marraine» de notre Association. Regroupement des Lampions dans la capitale du Sud. Nos rencontres avec Tuyet et Eric sont toujours empreintes de confiance et d'entente. Nous sommes rejoints par Philippe et Marie-Françoise ainsi que Trung (technicien qui aidera à la mise en service de l'échographe à l'Hôpital de Vi Thanh).

Nous descendons le lendemain dans le Midi avec escale à Can Tho (Net, la sœur de Hoà et sa famille). Je parlerai pour l'anecdote des allers et venues d'un quarteron infernal (Nelly – Dominique – Paul et Léo) qui dut s'adapter (à merveille) à nos studieux «vibrionnements».

Le groupe se sépare en deux équipes :

A l'Hôpital de Vi Thanh

- Formation en néonatalogie (Hoà)
 - Mise en service et formation sur l'échographe à la maternité (Philippe, Marie-Françoise et Trung), programme soutenu par les Lions Clubs de Melun.
- Nous avons ailleurs répondu favorablement à une demande de financement de création d'une classe française en partenariat avec le Centre Culturel

Puis d'autres rencontres...

- Signalons nos sympathiques et efficaces intermittents (Christine Ricard – anesthésiste, Odile Plan – pédiatre, Philippe Brochard – médecin) qui nous ont suivis et par moment assistés dans différents moments de notre mission.
 - Je n'oublie pas de remercier nos compétents et disponibles interprètes accompagnateurs Kim Anh, Mme Diep et Trung.
 - Conversation avec Philippe Michaud – obstétricien, et Fabienne Kochert de SFD Orléans, qui travaillent pas très loin de nous avec les mêmes préoccupations et difficultés et qui participeront à notre congrès.
 - Rencontre avec René Poizat – gynécologue-obstétricien, discret et affable, et enfin le Dr To Van Trung de GSF «volubile et débrouillard» dans l'aide à l'organisation de notre manifestation.
 - Ne négligeons pas non plus notre entrevue avec Arnaud Malaurie de SDV Bordeaux qui nous aide depuis plusieurs mois dans l'acheminement de notre matériel. Un repas convivial entre les responsables de cette société bordelaise, leur représentant à Hô Chi Minh et les responsables des Lampions achève une longue journée.
- Le jour du départ, sera consacré (pour Hoà et pour moi) non pas aux derniers achats traditionnels mais à «l'épluchage» du budget prévisionnel de notre congrès avec les infatigables Eric et Tuyet.

Ainsi passent les jours loin de notre base !

ère qui n'existe pas !

Françoise Jouanneau Doan



Phu est un jeune garçon de 13 ans qui vit près de Hué, au centre du Vietnam. Il habite une petite maison dans un village avec sa mère, sa sœur de 10 ans et son petit frère de 6 ans. Sa mère travaille dans les champs et fabrique des costumes et des masques en papier que l'on brûle pour les cérémonies religieuses en l'honneur des ancêtres.

La famille est très pauvre et Phu n'aurait jamais pu aller à l'école sans l'argent que lui envoie chaque mois sa marraine de France.

Sa sœur, elle aussi, est parrainée et vient de commencer à apprendre à lire et à écrire.

Mais son petit frère, lui, n'existe pas !! Il ne peut pas être inscrit à l'école parce qu'il n'a pas d'identité.

Juste avant sa naissance, la famille a perdu le livret de famille dans un incendie.

Lorsqu'il est né, la déclaration de naissance n'a pas pu être faite sans ce livret. Pour en obtenir un nouveau, il faut aller en faire la demande à la préfecture où l'on demande de nombreux justificatifs qui découragent sa maman qui ne sait pas lire et écrire.

Et puis surtout toutes ses démarches sont coûteuses et lui font peur. Elle préfère abandonner.

Alors tant pis, le petit frère de Phu vit sans identité depuis maintenant six années.

Il n'existe pas ! Que deviendra t'il?

Il ne sera pas scolarisé, même si nous lui trouvons un parrain.

Pour nous aider

- membre actif 32 euros
- membre bienfaiteur libre
- recueil photos 8 euros

« Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :

Association Les Lampions

Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

tél. :

Courriel :

9 sur 9 ...

pour la classe de Français !

Excellente nouvelle de la classe de Français de Long My, ouverte pour le personnel de l'hôpital qui se retrouve en contact fréquent avec les missions Lampions : les 9 candidats présentés à l'examen de fin de cycle au département de Français de l'Université de *Cân Tho*, ont tous été reçus. Cette nouvelle arrive juste à temps pour célébrer la modeste participation de notre association à Journée de la francophonie de mars 2006. Remercions la contribution de *Isabelle Ramirez-Castaing* (Nestlé) qui nous a suivi dans cette initiative.

La demande suivante est prévisible. Un niveau supérieur sera ouvert pour la suite de cette formation, et cette fois ci, le matériel scolaire nécessaire sera apporté par nos Lampions locaux, *Tuyet* et *Eric Ciabaut*.

Une partie de la *Maison de Julie* sera réagencée pour l'aménagement d'une salle d'ordinateurs avec accès à Internet à l'usage

Formation express

Doan Quoc Hoà



A la demande pressante des sages femmes de la maternité de *Vi Thanh*, j'ai dû m'organiser sur la petite semaine de présence sur place pour mettre en place une session « urgente » pour les 4 dernières d'entre elles.

Effectivement parmi les anciennes formées depuis le début du programme, *Trang* va partir en congé maternité (à la rédaction de ces lignes, je viens d'apprendre qu'elle a eu une belle petite fille en bonne santé), *Hang* a demandé une mutation pour suivre son mari dans une autre province, et les deux seules qui restent, « petite » *Hang* et *Phuc* auront du mal à tenir le rythme. La direction a donc dégagé tout le temps nécessaire pour que les 4 jeunes puissent suivre la formation : théorie, travaux dirigés avec mannequins, travaux pratiques, épreuve en situation réelle, protocoles et surveillances.. tout est passé en moins d'une semaine. Je dois avouer que ce n'était pas de tout repos, ni pour elles, ni pour moi.

Cependant, plusieurs points positifs sont à noter :



Odile aux soins intensifs, Vi Thanh



La promotion de Long My

du personnel de l'hôpital de *Long My*, à la demande de son Directeur, le Dr *Lâm*. Ceci donnera l'occasion à tous les correspondants français et vietnamiens d'échanger les nouvelles et poussera les élèves de la classe de Français à la pratique.

L'hôpital de *Vi Thanh*, nouveau site de notre action de formation depuis plus d'un an, vient de nous demander la création d'une classe identique pour son personnel. Si les conditions locales et notre budget le permettent, nous serons fiers de honorer cette requête venant du fin fond du delta du Mékong, pour apprendre le Français.

- Les sages femmes sont conscientes du travail d'équipe entre la maternité et l'unité de néonatalogie.

- La Direction a été assez réactive et sensible à cette requête.

- Les missions Lampions sont rôdées et peuvent s'adapter pour répondre rapidement aux besoins exprimés.

Je dois en passant remercier le *Dr Odile Plan* (CHU de Montpellier) qui m'a épaulé durant toute une longue journée en néonatalogie, avec une climatisation en panne, et surtout un départ à jeun de l'hôpital de *Long My* où nous logeons le soir, pour être à l'heure, à 7 heures à *Vi Thanh*.

Une convention de travail avec la Direction de l'hôpital de *Vi Thanh* est en cours de finalisation pour définir les besoins et les conditions de coopération au clair, en fixant les rôles de chacun, dans un programme de coopération de 2 à 3 ans.

Agenda

07 octobre 2006

Grande fête annuelle des Lampions

10 octobre 2006

5^{ème} Journée de l'Enfance à Lattes sur le thème «Les souffrances de l'enfant, rôle des ONG »

Octobre - novembre 2006

1^{ere} mission évaluation et formation avec Hôpital Vinh Duc, District de Diên Bang (près de Hôi An)

La Maison de Julie

*Petite maison aux volets gris
Pour une petite fille si jolie
Où son âme se blottit
Comme un oiseau dans son nid
Petite fille si jolie
Trop vite partie au paradis
Petite fille si jolie
Que jamais on oublie*

Nelly Claparede